



théâtre de nîmes

Demi-Véronique

MERCREDI 1^{RE} AVRIL 2020 À 19H ET JEUDI 2 À 20H

Théâtre
Bernadette
Lafont

durée
1h10



Dossier pédagogique

Nous voulons utiliser la musique de la cinquième symphonie de **Gustav MAHLER** comme un « Ouvrir », pour reprendre l'expression oulipienne, c'est elle qui guidera nos pas, nos gestes d'écriture, pour composer un objet que nous imaginons être un ballet théâtral, une épopée musicale.

Origine du projet

Ce spectacle est le fruit de trois périodes de résidence en 2017, à la Fondation Royaumont, au Théâtre Garonne et aux Beaux-arts de Lorient, durant lesquelles les trois artistes se sont chaque jour plongés dans l'écoute de la *cinquième symphonie*. Mahler est le personnage principal. Il semble naître de sa musique des cris, des nausées, des percées, des monologues intérieurs accidentés, entremêlés avec le tumulte du monde. Les trois artistes créent alors une forme qui révèle ce mouvement permanent dans lequel est pris chaque homme, qui rend compte de cette complexité humaine au cœur d'un récit très simple.

« *La maison tragique - La cinquième symphonie de Mahler est la matrice de cette création.*

Ce qui frappe, ce qui captive au sens physique du terme quand on écoute la cinquième de Mahler c'est cette oscillation entre une humanité sans limite et une douce ironie.

Elle ouvre des espaces intérieurs, elle nous fait passer d'une sombre mélancolie à une sauvagerie panique, elle trimballe des mondes secrets qui ne demandent qu'à percer, à naître ou renaître.

*Alors voilà : nous avons mis toute cette musique en nous, dans les recoins les plus profonds de nos corps et de nos cœurs et nous avons composé *Demi-Véronique*, une épopée musicale et théâtrale dans un intérieur calciné, une maison ravagée par le feu. »*

Résumé

C'est une chambre que le feu a détruite. Le noir a envahi l'espace, les meubles, les murs, le lit, le sol, les objets. Tout a brûlé. Un autre monde, en gestation – terre glaise, boue, eau – se recompose. Là, Jeanne Candell, Caroline Darchen et Lionel Dray, avec la mélancolie teintée d'humour qui est la leur, imaginent un ballet théâtral, une épopée musicale, guidés par l'œuvre de Gustav Mahler. En tauromachie, la demi-véronique est une passe où le torero absorbe le taureau dans l'éventail de sa cape, le conduit dans une courbe serrée jusqu'à sa hanche en contraignant l'arrêt de sa charge. Sous l'impulsion de la musique, avec un dispositif ingénieux qui permet des zooms et des lointains sonores, le plateau est pris dans un tumulte de visions surréalistes. Les artistes y sont des archéologues qui fouillent dans une maison brûlée leur passé et leurs amours.

« *Et voici entre autres : un homme cherchant le cycle des métamorphoses, un poisson invincible, un baiser fumant, des oreilles capricieuses, un émiettement mélancolique, une maison-tragique, un cœur lourd comme le monde, le petit cirque humiliant des contradictions humaines et une biscotte récalcitrante »*



Sur le plateau, trois comédiens - Jeanne Candel, Caroline Darchen et Lionel Dray jouent en mine et tableaux successifs cette musique. Se jouent des scènes et tableaux, loufoques, baroques, cyniques, romantiques, pathétiques, funèbre même : la rencontre des amoureux, la pêche au poisson, la jeune femme rêvant à sa fenêtre, celle triste devant sa maison, lasse sans doute de faire la vaisselle... Trouvailles scéniques, magnifique, quand le rideau de scène se fait voile sculptant un visage comme une statue, cocasse quand un petit-déjeuner à deux est pris comme une proue de cirque, assis sur une pile de biscottes, étrange, quand deux bras, prenant vie, sortent d'un mur. Au troisième mouvement, on entre dans l'imaginaire de l'œuvre.

La scénographe L. Navarro crée un espace calciné, une chambre brûlée, lieu du souvenir et de reconstruction. La céramiste D. Stanzel intègre dans cet univers noir la pureté et la fragilité de la céramique. La création de pièces uniques pour *Demi-Véronique* constitue un cadre de recherche artistique et technique pour innover dans le processus de réalisation des objets. La costumière P. Kieffer propose alors d'utiliser la porcelaine comme costumes : voiles et mouchoirs en porcelaine se mêlent alors à d'autres objets créés par L. Nebreda. En tissus de couleurs vives, ils ressemblent à des organes vitaux à déplacer par les acteurs, comme pour s'arracher à la mort.

Musique

La cinquième symphonie de G. Mahler est l'ouverture des espaces rêvés et permet la naissance d'un dialogue mêlé au monologue intérieur et à la narration de la complexité des sentiments humains.

Pistes pédagogiques

- Ballet théâtral, épopée musicale entre parodie, ironie et mélancolie
- Arts croisés : musique, théâtre, arts visuels
- L'art entre narration et abstraction



Ressources numériques

- Teaser du spectacle :

<https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/DEMI-VERONIQUE/>

<https://www.theatre-video.net/video/Demi-Veronique-Collectif-La-Vie-Breve-Teaser>

- **Écouter la cinquième symphonie de G. Mahler :**

[Orchestre symphonique de Londres 2015 https://www.youtube.com/watch?v=E9D1svZ9Y0s](https://www.youtube.com/watch?v=E9D1svZ9Y0s)

- Découvrir la vie et l'œuvre de G. MAHLER :

<https://www.francemusique.fr/personne/gustav-mahler>

Demi-Véronique - Distribution

Jeanne Candel – La vie brève

Avec : Jeanne Candel, Caroline Darchen, Lionel Dray

Scénographie Lisa Navarro

Régie générale et plateau Vincent Lefèvre

Création lumières Maël Fabre

Création et régie son Julien Fezans

Création des costumes Pauline Kieffer

Créations textiles Simona Grassano assistée de Sara Barthesaghi Gallo

Réalisation céramique Dora Stancel

Assistante à la mise en scène Carla Bouis

Regard extérieur Laure Mathis et Philippe Gauliard

Préparation physique Shyne Tharappel Thankappan

Construction du décor Philippe Gauliard et Vincent Lefèvre

©Jean-Louis Fernandez



SERVICE ÉDUCATIF

Marina COSTAS

Chargée des relations avec le public scolaire

m.costas@theatredenimes.com

Isabelle ALVES

Enseignante missionnée théâtre

Nathalie HENRY

Enseignante missionnée danse